



La fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*)
de la famille des liliacées

Noms vernaculaires : pintadine, œuf de pintade, œuf de vanneaux, damier, belle de mars, tulipe d'eau, gogane ...

Si on devait établir un classement des plantes mellifères lourdement menacées par les activités humaines, la fritillaire pintade occuperait sans aucun doute, une des premières places du podium. Autrefois très répandues dans les prairies humides et inondables comme celles du val de Loire ou du val de Saône, elle est en très forte régression au point que de nombreux départements ont pris des arrêtés de protection. La principale cause de cette raréfaction désastreuse est liée directement à l'impact de l'agriculture intensive sur son biotope naturel. On peut notamment citer :

- le drainage des zones humides.
- le labourage des prairies alluviales pour implanter soit des peupleraies soit, le plus souvent, des champs de céréales.
- l'utilisation des désherbants.
- ...

La cueillette constitue évidemment un caractère aggravant et doit être strictement proscrite.

Etymologie

Le nom générique provient du latin *Fritillus* qui désignait une sorte de cornet utilisé pour jeter les dés. La forme des fleurs évoque un peu cet objet. Le nom spécifique provient également du latin *meleagris* qui correspond au nom de la pintade. Les différentes couleurs réparties en damier sur la corolle rappellent, un peu, le plumage moucheté de cet oiseau africain.

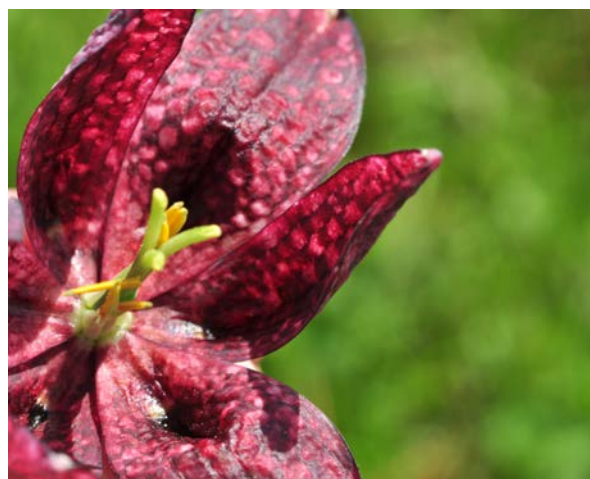
Souvent, les très nombreux noms vernaculaires évoquent également la couleur de la fleur.



Autrefois très abondante dans les prairies alluviales humides, « la tulipe d'eau » est en très forte régression à cause de la disparition de son biotope, le plus souvent à la suite d'un labour

Description

La fritillaire pintade est une plante herbacée vivace par son bulbe. On dit qu'il s'agit d'une géophyte. La tige grêle et cylindrique atteint 20 à 30 cm rarement plus et porte des feuilles alternes linéaires et généralement repliées sur elles-mêmes en forme de gouttière. Ce feuillage gris-vert se confond souvent avec celui des graminées environnantes (vulpin des prés notamment). De fin mars à la fin avril, cette tige se termine par une fleur, rarement deux, en forme de grelot relativement gros comparativement à la taille de la tige. Malgré certains noms vernaculaires, cette fleur toujours penchée permet de facilement distinguer la fritillaire de la tulipe. Comme chez la plupart des liliacées, les 6 parties du périgone (calice et corolle réunis) sont identiques et on utilise le terme de tépales pour désigner ce type de pièce florale. La couleur des tépales varie du violet-pourpre foncé au violet- pourpre plus clair avec des nuances de blanc le tout réparti en damier ce qui est plutôt exceptionnel pour une fleur. On trouve parfois des exemplaires à fleur blanchâtre. Les tépales possèdent des creux nectarifères très attractifs pour les butineurs comme les abeilles et surtout les fondatrices de bourdons. L'intérieur de la fleur présente six étamines à anthères jaunes et un style à 3 stigmates plus long. Le fruit est une capsule qui contient de nombreuses graines.



Chaque tépale présente un creux nectarifère repérable à l'extérieur par une tache plus foncée à la base. Le nectar odorant attire les abeilles et les fondatrices de bourdon terrestre





Le feuillage graminiforme de la fritillaire à damier se noie dans celui des graminées avoisinantes. La floraison a lieu en même temps que celle de la cardamine des prés



Le saviez-vous ?

Les fritillaires sont des plantes toxiques connues pour éloigner les taupes. On trouve facilement des bulbes issus de culture en vente dans le commerce ce qui permet de cultiver cette très jolie plante. Elle se naturalise facilement dans les jardins et les pelouses suffisamment humides.